LA VIE SPORTIVE

Le Championnat de France

EN PREMIÈRE DIVISION : A la fin des matches aller, l'O. Lillois conserve sa première place avec 3 points d'avance sur Strasbourg et le R.C. de Paris

LE RED STAR S'EST RETROUVÉ AUX DÉPENS DE VALENCIENNES

PREMIÈRE DIVISION

Les « dogues » lillois ont battu aisément les courageux Alésiens (3-0)

Il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir la victoire des « dogues » encore que celle-ci ait été acquise plus difficilement qu'on ne le supposait. Car les Méridionaux, sans jouer avec cette conviction qui peut forcer le succès, surent s'employer suffisamment pour obliger leur vis-à-vis à prendre pendant de longues minutes, leur rôle au sérieux.

Il fallut, en effet, attendre près d'une demi-heure pour assister à la réalisation du premier but lillois, obtenu par Higgins qui, semblant désespéré des fioritures de ses partenaires, se décida à expédier des 20 mètres un shot sec et précis, qui laissa le gardien alésien tout pantois.

Puis l'O.L. prit un ascendant plus net, qui se traduisit par un second point, réussi dix minutes environ avant le repos, par Bigo, d'une tête magnifique, sur centre de Delannoy.

Entretemps, Alès essayait bien de desserrer l'étreinte, mais de façon trop timide, pour espérer un résultat sérieux. Seuls parmi les avants, l'intérieur gauche Padron et l'avant-centre Aoued auraient pu forcer la défense lilloise, mais deux avants sur cinq, c'était vraiment trop peu pour occuper même toute l'attention du robuste trio défensif lillois.

Le repos survint donc sur le résultat de 2 buts à 0 en faveur de l'O. L.

La première mi-temps avait été quelconque. La seconde allait être médiocre.

Certains de leur succès, les locaux jouèrent sans conviction, tandis que les Alésiens, semblant accepter leur défaite avec philosophie, se contentaient du minimum d'efforts pour ne pas faire « bâiller » les spectateurs.

Quand Lille eut obtenu un troisième but par Higgins, sur centre de Delannoy, cinq minutes après la reprise, le match ne présenta plus le moindre intérêt. Alès, bientôt réduit à dix, par une blessure de Gebelin, poussa bien quelques dangereuses offensives, qui auraient mérité un meilleur sort, mais pour être franc, les événements n'avaient plus rien de sérieux. Lille vivait sur son avance et Alès, fixé sur l'issue du débat, semblait au contraire se réserver pour le match de Coupe de dimanche prochain, qui doit l'opposer à Troyes, au Racing-Club de Roubaix.

Cette impression trouva d'ailleurs sa confirmation dans une déclaration qui nous fut faite, à l'issue de la partie, par un dirigeant alésien.

« Nous avons abordé l'O.L. sans grande conviction, car nous savions avoir peu de chances de le vaincre sur son terrain fétiche. Nos joueurs savent qu'une tâche très difficile les attend dimanche à Troyes. Et là, ma foi! il ne faudra pas marchander nos efforts, puisqu'il s'agira de la Coupe! »

Les Roubaisiens du Racing sont ainsi prévenus...

Les équipes étaient les suivantes:

O. Alès: Cabanne; Petit, Janin; Laurent, Samiai, Dautheribes; Bernardi, Rodriguez, Aoued, Padron et Gebelin.

O. Lillois: Desfosses; Vandooren, Beaucourt; Cahours, Volante, Cléau; Decottignies, Windner, Bigo, Higgins et Delannoy.

Les meilleurs joueurs des vingt-deux furent Higgins, intérieur gauche de l'O.L. et Padron, intérieur gauche d'Alès.

Devant Valenciennes, le Red Star s'est retrouvé — enfin! — et a vaincu par 2 buts à 0

Paris, 29 décembre.

Un nombreux public assiste à la rencontre.

Dès le début, le Red Star attaque vigoureusement. Il obtient successivement un corner et deux coups francs qui ne donnent pas de résultat.

Après un arrêt de Parmentier devant Max Conchy, on note un bel effort de Sas, arrêté « in extremis ». Puis Valenciennes se reprend. De nombreux coups francs sont siffés de part et d'autre. Le jeu n'est pas brutal, mais nerveux.

Les Nordistes pratiquent un football classique, fait de passes redoublées. Le Red Star joue surtout par a-coups et est dangereux à différentes reprises. Le demi-centre de Valenciennes, O'Dowd, sert fort bien ses attaquants. Tison, promu centre-avant, et Motschmann s'approchent des buts parisiens, mais Acht ne se laisse pas surprendre. Waggi descend seul le long de la touche; il centre et Tison reprend de volée, mais le balle passe à côté. Nouvel essai de Tison, Audoire dégage en corner.

Sas manque de peu quelques occasions; une nouvelle combinaison d'Aston échoue pour mauvaise reprise de Conchy; Sas redescend encore seul et met de peu au-dessus. La partie est toujours très animée, et la pause survient sur un score vierge.

A la reprise, les Valenciennois paraissent très décidés; ils multiplient leurs attaques, mais sans résultat à la marque. Par la suite, le Red Star domine nettement. Max Conchy se fait rappeler à l'ordre par l'arbitre, pour brutalités.

Dans l'équipe des Valenciennois, O'Dowd est plus spectaculaire et fantaisiste qu'efficace. Le jeu est de facture médiocre au point de vue technique, mais toujours très mouvementé. A la 12me minute, sur passe de Sas, Max Conchy évite et marque le premier but parisien. Aussitôt après, le même Conchy fait pénétrer la balle dans les filets, mais le point est refusé pour hors jeu. A plusieurs reprises, le Red Star manque de conclure. Ce n'est que partie remise d'ailleurs, car, à la 17e minute, sur une grosse faute de toute la défense de Valenciennes, Segaux réussit un second but.

Valenciennes paraît complètement désemparé. Le Red Star domine sans arrêt, mais ses avants manquent de précision dans leurs shots. Un corner contre le Red Star paraît dangereux, mais Acht réussit à écarter la balle et finalement la victoire reste au Red Star, par 2 buts à 0.

A Valenciennes, O.Dowd, Ignacé et Waggi furent assez décevants. O'Dowd fut loin de rendre ce qu'on escomptait de lui, de même que les deux ailiers Waggi et Ignace qui sont loin de leur forme du match France-Suède. Dans l'ensemble, l'équipe fut médiocre et Meuris parut le moins mauvais.

Au Red Star, les joueurs qui se firent le plus remarquer, furent Sas, Acht, Chantrel et, par moments, Aston.

Incomplet, Sochaux ne peut que réussir le match nul devant Sète (2 à 2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Sochaux, 29 décembre.

Disputé devant environ six mille personnes, ce match fut très intéressant à suivre. La première mi-temps fut assez égale et aucune des équipes ne réussit à marquer.

Dès la reprise, Sochaux est dangereux et à la troisième minute, Simonyi marque; Sète riposte aussitôt et égalise. On remet en jeu: Benouna descend, centre et Koranyi marque un second but pour Sète. Sochaux domine alors à fond. A la vingt-troisième minute, Courtois part seul, dribble cinq joueurs et marque un but de toute beauté. Les locaux continuent leur pression, Sète joue la défense et il y a toujours un pied ou une jambe pour arrêter le ballon. La fin est sifflée sur le score de 2 buts à 2.

Les meilleurs furent, à Sète; la défense, Hillier et Benouna; à Sochaux; Szabo, Leslie, Laurent et Mattler.

Bon arbitrage de M. Hob.

Voici la composition des équipes:

Sète: Lhense; Ben Bouali et Franqués; Gabrillargues, Hillier et Acimovitch; Monsallier, Cros, Koranyi, Gérard et Benouna.

Sochaux: Wagner; Mattler et Lalloué; Lehmann, Szabo et Gougain; Pinot, Simonyi, Courtois, Laurent et Leslie.

Strasbourg reste invaincu sur son terrain et Mulhouse encaisse 3 buts sans pouvoir sauver l'honneur

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Strasbourg, 29 décembre

Plus de dix mille personnes ont assisté à la rencontre entre les professionnels alsaciens. Les Strasbourgeois eurent la tâche particulièrement difficile pour percer la défense renforcée des Mulhousiens. Les visiteurs n'effectuèrent que rarement des actions offensives, mais se surpassèrent dans la défensive.

Quelques secondes après le coup d'envoi, le demi mulhousien Kumhofer est blessé et n'est, par la suite, plus de grande utilité pour son équipe. Strasbourg domine nettement et dirige le plus souvent les opérations, mais ce n'est qu'à la vingt-cinquième minute que Rohr, sur passe de Chloupek, peut ouvrir le score. L'avant-centre strasbourgeois marque peu après un deuxième but.

Mulhouse cherche à remonter le handicap, mais ses efforts sont vains. Quelques minutes avant la pause, les visiteurs ont la malchance de perdre Hornus, qui est sérieusement blessé à la hanche.

A la reprise, le Racing attaque toujours, mais la défense mulhousienne (et surtout le splendide travail du gardien), intervient avec brio pour stopper les nombreux shots des avants locaux.

Mulhouse a de rares réactions qui, toutes, viennent se briser sur la défense strasbourgeoise. Mais les avants du R.C.S. se font de plus en plus pressants et Chloupek, à la vingt-cinquième minute, aggrave le score, qui ne changera plus jusqu'à la fin.

Le Racing a pris dès le début un ascendant irrésistible et a harcelé sans cesse ses adversaires. La ligne d'attaque, supérieurement épaulée par les demis, fut très dangereuse. Curt Keller, Bohr et Heisserer furent les meilleurs des avants, cependant que Schaden et Scharwath se distinguèrent dans la ligne intermédiaire.

A Mulhouse, on joua de malchance, mais la défense, avec Badina, Casy et Hartong, évita la catastrophe. Il est vrai que le reste de l'équipe seconda leur travail en négligeant presque complètement le jeu offensif.

Bon arbitrage de M. Oliva.

DEUXIÈME DIVISION

Lens domine, mais Reims réussit à obtenir le match nul (2 buts à 2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Lens, 29 décembre.

Trois mille cinq cents personnes assistèrent à ce match joué sous le signe de la vitesse et où les visiteurs eurent le plus souvent l'avantage. En effet si tout le début du match fut à l'avantage des Rémois, qui ne surent pas, du reste en tirer profit, les Lensois après un quart d'heure de jeu s'organisèrent et, à leur tour firent subir aux Rémois leur jeu plus scientifique. Les deux ailiers, Plovie et Novicki, étant à la base de presque toutes les attaques.

C'est du reste Plovie qui marquera le premier but pour les visiteurs après une demi-heure de jeu. Reims réagit vigoureusement mais se heurte à une défense serrée de Marek et Dubreux. Leroux doit dégager du pied un dur envoi de Fradel.

Peu après, plus heureux, ce dernier joueur en possession de la balle centre sur Aitken qui passe à Sentubery lequel bat Leroux. Les Lensois parviendront cependant à reprendre l'avantage avant la mi-temps qui survient sur le score de deux à un pour les visiteurs.

La seconde partie du jeu voit, de part et d'autre, des échappées; celles de Reims sont plus dangereuses mais rien ne passe. Bien mieux, c'est de nouveau Lens qui prend la direction des opérations et pendant près d'une demi-heure domine largement. Leroux sera cependant battu par un shot de Pradel qui le surprend alors qu'il comptait sur ses arrières pour arrêter cet envoi.

Jusqu'à la fin le jeu sera rapide.

Les équipes étaient ainsi composées:

R. C. Lens. — Leroux; Marek, Dubreu, François, Galbraith, Kalinski, Novicki, Hus, Specht, Arravit, Plovie.

Stade Reims. — L. Moos; Vannier, Kennel, Samano, Jordan, A. Moos, Sentubery, Estchandia, Fischer, Aitken, Pradel.

Le cran calaisien a eu raison du style stéphanois (3 à 1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Calais, 29 décembre.

Après une partie magnifique et rondement menée, les Canaris ont battu nettement les Stéphanois. Il y a bien longtemps que nous n'avions pas assisté à un tel spectacle et les supporters se sont retirés enchantés. Le jeu fut souvent d'une facture relevée et les efforts personnels d'un Beck en bonne forme, mais un peu nonchalant, furent applaudis. Leroy, chez les Calaisiens fit aussi bien et ces deux avants furent en vedette. Avec eux, Puga, Maloney, Odry, Guillard, le premier surtout, fournirent un bon match.

L'équipe calaisienne joua avec un cœur admirable et voulut la victoire; malgré la forme incertaine de quelques équipiers, elle réalisa de jolies choses, pratiqua un football plus direct et plus effectif.

Félicitons les vingt-deux joueurs pour leur correction et n'oublions surtout pas l'arbitre, M. Leroy, de Rouen, qui fut souvent applaudi, la chose est si rare!

Saint-Etienne joue avec le vent en première mi-temps, mais Calais domine avec volonté. Guillard doit intervenir et, sur un joli ras de terre de Grandjean, il est surpris à la 23e minute. Ce sera le seul but avant le repos.

Après la pause, Calais flotte quelques minutes mais reprend vivement et, sur une très jolie phase de jeu par l'aile droite, Allison obtient un second but à la 9e minute. Sept minutes après Leroy, de la tête, conclut à son tour sur une offensive de toute la ligne.

Les Stéphanois reprennent le dessus pendant une dizaine de minutes, sauvant l'honneur par un beau shot de Tax sur effort de Beck; mais, jusqu'à la fin, Calais domine et se heurte à l'adresse de Guillard et... aux poteaux à deux reprises.

Les équipes étaient ainsi composées:

Saint-Etienne. — Guillard; Boutet, Kovacs; Rollion, Odry, Stevanovitch; Poige, Beck, Pasquini, Tax, Langillier.

Calais.— Vandenberghe; Philippo, Puga; Grandjean, Maloney, Cotrez, Demaseux, Leroy, Allison, Wonnacott et Herrewyn.

Moins heureux que devant Dunkerque, Nancy s'incline face aux Boulonnais (1-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nancy, 29 décembre.

Match joué sur un terrain très lourd, devant deux mille spectateurs

Nancy avait dû modifier son équipe au dernier moment, Delfino n'étant pas qualifié au 3 novembre, date à laquelle le match devait se disputer. Son absence s'est fait lourdement sentir dans la ligne d'attaque.

Nancy, dans la première mi-temps, manque plusieurs occasions. A la trente-cinquième minute, Debruyckère ouvre le score après une belle attaque. Peu avant le repos, Lengyel égalise.

Dès la reprise, les locaux sont déchaînés et veulent à tout prix marquer, mais ils se heurtent à une défense serrée. Plusieurs échappées boulonnaises mettent Boscher à l'ouvrage et, à la vingtième minute, Debruyckère marque le deuxième but.

Nullement découragés, les Nancéens harcèlent les tuts boulonnais sans pouvoir égaliser, Favier sauvant plusieurs fois de justesse.

Vingt minutes avant la fin, Goldstein est blessé, Eatsman se replie en défense et la fin surviendra sans changement.

L'arbitrage de M. Chazabon fut satisfaisant, mais le « referee » ne sut réprimer en fin de partie la dureté du jeu.

Les équipes avaient la composition ci-après :

Nancy. — Boscher; Mathieu et Maréchal; Vanniez, Grosser et Laurent; Boé, Cazal, Lengyel, Carette et Baehr.

Boulogne. — Favier; Pernet et Payne; Keller, Eastmann et Faure; Chauvin, Penel, Debruyckère, Goldstein et Saint-Georges.

Les meilleurs furent: Grosser, Boscher, Mathieu, à Nancy; Payne, Pernet et Debruyckère, chez les Boulonnais.

La défense de Dunkerque s'est montrée intraitable et Troyes fut vaincu par 1 but à 0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Dunkerque, 29 décembre.

Joué devant une galerie que 'on peut évaluer à deux mille personnes, ce match présenta un intérêt restreint.

Dès le début, les visiteurs, immédiatement en action, pratiquèrent un jeu à terre assez spectaculaire, mais Dunkerque enrayait tout sans même avoir recours à Thépot.

Puis le jeu aérien survint et ce fut une longue suite de puissants dégagements que les attaques avaient beaucoup de mal à contrôler utilement.

La pause arriva sur le score vierge.

La reprise se montra beaucoup plus active, mais, quant à la qualité du jeu, elle tomba complètement. Dekaene, pour Dunkerque, marqua l'unique but d'une façon, non pas heureuse, mais inattendue.

La réaction troyenne fut splendide, mais la défense maritime se montra intraitable et, malgré les offensives fougueuses des visiteurs, la marque resta inchangée.

En résumé, match moyen au point de vue technique. Les défenses se montrèrent indiscutablement supérieures aux attaques.

A Troyes, les meilleurs furent le gardien de but, l'inter gauche, le centre-avant et parfois les ailiers. A Dunkerque, il convient de citer Grice, puis Hogan, Jarvis et Dehaene. Mayne n'a pas confirmé sa brillante partie du dimanche précédent

L'arbitrage fut moyen.

Malgré deux penalties en sa faveur, Le Havre s'incline devant Amiens (2 à 1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 29 décembre.

Ce match a été joué à la Cavée Verte, devant au moins cinq mille personnes. L'équipe havraise a dominé les trois quarts de la partie, mais ses avants se montrèrent absolument impuissants à traduire et il fallut le bénéfice d'un penalty pour leur permettre de sauver l'honneur.

A Amiens, on joue beaucoup mieux la balle, encore qu'on ne donne pas l'impression de forcer jamais.

Les Picards se cantonnèrent en défense la plupart du temps et c'est à la faveur d'échappées qu'ils purent, une fois dans chaque time, marquer et s'assurer une victoire qu'ils ont, en somme, acquise sans difficulté.

Amiens ouvrit le score à la vingt-deuxième minute de jeu par Borsemberger et sur une faute certaine de l'arrière havrais Choulet. Le second but d'Amiens fut réussi à la dix-septième minute de la seconde mi-temps par Hanké.

Le Havre eut le bénéfice de deux penalties; il ne put traduire que le second et ne sut jamais tirer profit de rien d'autre, pas même de l'un des onze corners siffés à son avantage.

Les meilleurs furent, à Amiens: Reid, Niko, Illiet, Hanké, Borsemberger. Au Havre: Guérin, Pataa, Piévet et, seul de la ligne d'avants, Lecomte se fit remarquer.

Les équipes:

Le Havre: Borowski; Piévet et Choulet; Pataa, Guérin et Durant; Lecomte, Miller, Allen, Pedemonte et Josephau.

Amiens: Lesieur; Reid et Delacourt; Ottavia, Niko et Cardon; Thévenot, Buge, Illiet, Hanké et Borsemberger.

A Charleville, Rouen a vaincu pour la quinzième fois (3-1), mais ce ne fut pas sans difficultés

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Charleville, 29 décembre

Le Football-Club de Rouen a fait recette au Stade de Charleville: près de trois mille spectateurs, plus de vingt mille francs encaissés aux guichets, ce qui constitue le record de la saison.

Devant les ardents joueurs locaux, les « leaders » du classement éprouvèrent maintes difficultés pour obtenir la victoire. Si la ligne d'attaque locale avait brillé, on peut même se demander si les Rouennais s'en seraient retournés en Normandie avec deux points de plus!

A la technique supérieure de leurs adversaires, les Ardennais répondirent par une ardeur sans pareille, ardeur parfois même exagérée, car, par moments, le jeu fut heurté.

C'est Nicolas qui ouvrit le score à la 6e minute. Peu après, d'un beau shot, Bée portait à deux la marque de Rouen.

C'est alors que les Carolopolitains serrèrent les dents. Worth prodia d'une passe de Bessero pour réduire l'écart à la marque. Au repos, Rouen menait par 2 buts à 1.

Durant toute la seconde mi-temps, l'égalisation sera sévère. Les locaux résistèrent aux Normands, mais Taillia, de l'aile, parviendra à tromper le portier local. Du Rut, qui avec le demi rouennais André, fut le meilleur homme sur le terrain.

Nicolas, se ressentant d'une ancienne blessure, n'a pas été heureux.

Les équipes étaient ainsi composées:

Rouen. — Bessero; Hauchecorne et Artis; Antoinette, Masionka et André; Lepersonnel, Payen, Nicolas, Rio et Taillia.

Charleville. — Du Rut; Herrera et Longuillat; Dujardin, Myrka et Freiin; Morveille, Brambilla, Duframe, Moog et Worth.

Excellent arbitrage de M. Tréhon.

Par 2 buts à 0, Caen a pris le meilleur sur Villeurbanne

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Caen, 29 décembre.

Au départ, profitant du vent, Caen attaque. A la 10e minute, sur coup-franc, Dupresse botte de volée et bat Caballero, le portier des visiteurs. Caen, qui continue à dominer, accumule alors les erreurs et ne fait absolument rien de bon. Cependant, à la 43e minute, Bodes, ayant filé, botte au but; Caballero réceptionne mal et Samek, qui a suivi, marque à bout portant. Et c'est la mi-temps.

A la reprise, Villeurbanne, profitant à son tour du vent, s'installe devant le portique caennais pendant un quart d'heure, mais se montre lui aussi maladroit.

Caen desserre l'étreinte. Pendant le dernier quart d'heure, les locaux attaquent à outrance, mais le brio des défenseurs villeurbannais sauve entre autres deux stoppeurs bien dangereuses et le score ne changera plus.

A Villeurbanne, se mirent en évidence, le gardien Caballero, les arrières Reynaud et Cloister et le demi-centre Bilek. Quant à Bœsinger, il se fit remarquer par sa brutalité.

A Caen, Jan et Mayer furent bons, ainsi que Usan. Tous les autres joueurs cet parts surentraînés.

Montpellier, chez lui, bat Nice sans grande peine (2-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Montpellier, 29 décembre.

Match terne et d'un intérêt médiocre, par suite du manque de classe évident des visiteurs. Montpellier, supérieur en attaque et jouant avec plus de rapidité, se montra très agressif et les Niçois furent contraints à se défendre, ce qu'ils firent avec opiniâtreté. Ce fut là la seule qualité des visiteurs, trop brouillons et imprécis en attaque.

Les locaux, à côté de choses excellentes, eurent de dangereuses faiblesses, ce qui produisit une rencontre courtoise certes, mais où le beau football fut oublié.

Montpellier marqua ses deux buts cinq minutes après le coup d'envoi et cinq minutes avant la fin. Le premier sur départ en passes courtes de la triplette centrale, terminé par Gumél, après un length de Chaisaz; le second après une sortie hasardeuse du goal niçois, par l'ailier Bedouet, d'un splendide contre-shot.

A la seconde précédente, sur main d'un arrière local, Nice avait mis dehors le « penalty » qui lui aurait valu à ce moment l'égalisation.

Les meilleurs furent à Nice : Chaisaz, qui bloqua avec brio de nombreuses balles; l'arrière Kurdna et, par intermittences, le demi-centre Moudry. Les autres ont été moyens, sinon faibles.

A Montpellier : Zavadsky, Gumél, Roux et Kaucsar dominèrent leurs camarades.

Les équipes étaient ainsi composées :

Nice : Chaisaz ; Schulstendorf et Kurdna; Beraudo, Moudry et Galland ; Martina, Beraudo A., Dubois, Gérin et Astori.

Montpellier : Cros ; Campo et Fabregluettes ; Amezieux, Kaucsar et Dupouit ; Bonnet, Zavadsky, Gumél, Laune et Roux.

Les classements actuels du championnat

EN PREMIÈRE DIVISION

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.
O. Lille	15	10	3	2	23	33	15
Strasbourg	15	9	2	4	20	39	20
R. C. Paris	15	9	2	4	20	41	27
Metz	15	8	2	5	18	31	25
Sochaux	15	5	7	3	17	42	18
Sète	15	7	3	5	17	26	23
Fives	14	7	2	5	16	21	11
Marseille	14	7	2	5	16	36	28
Excelsior	15	7	2	6	16	36	29
Cannes	14	7	1	6	15	17	20
Rennes	15	6	3	6	15	23	29
Valenciennes	15	6	1	8	13	34	49
Antibes	15	4	3	8	11	21	32
Mulhouse	14	3	1	10	7	23	46
Alès	15	1	4	10	6	18	45
Red Star	15	2	2	11	6	14	38

EN DEUXIÈME DIVISION

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.
Rouen	16	15	1	0	31	64	10
Roubaix	15	12	1	2	25	46	18
Amiens	16	11	1	4	23	42	27
Saint-Etienne	16	9	3	4	21	35	27
Caen	15	8	3	4	19	32	21
Calais	16	8	3	5	19	37	28
Reims	16	9	1	6	19	32	33
Lens	16	6	6	4	18	30	22
Nice	16	5	4	7	14	21	27
Boulogne	16	6	2	8	14	30	41
Montpellier	16	5	3	8	13	23	25
Villeurbanne	16	5	2	9	12	30	36
Troyes	15	5	1	9	11	31	37
C. A. Paris	15	4	3	8	11	22	31
Dunkerque	16	4	3	9	11	22	31
Le Havre	16	4	3	9	11	28	46
Charleville	16	2	4	10	8	21	35
Nancy	16	1	2	13	4	11	61

Première division

O. Lille — Alès	3—0
Red Star — Valenciennes	2—0
Strasbourg — Mulhouse	3—0
Sochaux — Sète	2—2

Deuxième division

Dunkerque — Troyes	1—0
Calais — Saint-Etienne	3—1
Reims — Lens	2—2
Le Havre — Amiens	1—2
Nancy — Boulogne	1—2
Charleville — Rouen	1—3
Montpellier — Nice	2—0
Caen — Villeurbanne	2—0

LES CHAMPIONNATS DU NORD

LES RÉSULTATS DU DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

DIVISION D'HONNEUR

U.S. Bruay — I.C. Lambersart	2—0
S.C. Aniche — Stade Béthunois	1—3
U.S. Tourcoing — E.S. Bully	1—6
C.S. Avion — A.S. Raismes	2—3
S.C. Caudry — R.C. Arras	3—0

PROMOTION D'HONNEUR (Terrien-Escaut)

A.S.S.B. Oignies — A.S. Hautmont	5—1
Denain A.C. — U.S. Roubaix	6—1
A.S.C. Hellemmes — S.C. Lourches	1—0
U.S. Escaudain — U.S. Vieux-Condé	4—1
Dechy Sport — O.S. Halluin	4—0
S.O. Halluin — U.S. Auberchicourt	1—5

PROMOTION D'HONNEUR (Artois-Maritime-Picardie)

A.S. Berlin — Ol. Saint-Ouen	3—1
U.S. Drocourt — S.C. Abbeville	0—1
U.S. Nœux — Stade Héninois	2—3
C. Billy-Montigny — R.C. Divion	0—2
J.S. Desvres — U.S. Liévin	0—1
S.C. Albert — R.C. Doullens	5—0

DEUXIÈME DIVISION

F.C. Madeleine — S.C. Hazebrouck Remis	
Ol. Marcquois — F.C. Marquette	1—1
A.S. Lomme — R.C. Buisson	2—3
St. Haubourdin — J.A. Armentieres	3—2
U.S. Pérenchies — Ol. Locasois	1—1
Stade Roubaisien — J.S. Don	4—1
E.S. Annœullin — U.S. Carvin	2—1
A.G. Thumeries — A.C. Croix	5—1
U.S. Wesquehal — U.S. Ronchin-Thumesnil	6—0
A.S. Tourcoing — U.S. Ascq	0—4

TROISIÈME DIVISION

S.C. Wattignies — M.C. Lillois	1—1
S.C. Wattrelos — U.S. Lezennes	3—3
E.S. Roncq — U.S. Lesquin	10—0

QUATRIÈME DIVISION

E.S. Mouvaloise — U.S. Comines	0—0
A.C. Bousghélles — E.S. Cysoing	1—1

LES CLASSEMENTS

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Auchel	9	7	2	0	25
U.S. Bruay	9	7	1	1	24
A.S. Raismes	3	5	2	1	20
St. Béthunois	9	4	3	2	20
R.C. Arras	9	3	4	2	19
S.C. Caudry	7	5	1	1	18
S.C. Aniche	9	3	3	3	18
E.S. Bully	10	2	2	6	16
U.S. Tourcoing	10	2	0	8	14
C.S. Avion	9	1	2	6	13
I.C. Lambersart	9	0	0	9	9

PROMOTION D'HONNEUR (Terrien-Escaut)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
A.S.S.B. Oignies	10	9	0	1	28
U.S. Escaudain	10	8	0	2	26
U.S. Auberchicourt	11	7	1	3	26
A.S. Hautmont	11	7	0	4	25
Dechy Sports	9	6	1	2	22
U.S. Vieux-Condé	11	5	1	5	22
Denain Athlétique	11	4	1	6	20
A.S.C. Hellemmes	10	4	1	5	19
U.S. Roubaix	11	3	2	6	17
O.S. Halluin	11	4	0	7	19
S.C. Lourches	10	1	1	8	13
S.O. Halluin	11	0	2	9	13

PROMOTION D'HONNEUR (Artois-Maritime-Picardie)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
S.C. Abbeville	11	10	0	1	31
U.S. Drocourt	10	9	0	1	28
Stade Héninois	10	6	1	3	23
J.S. Desvres	11	6	0	5	23
R.C. Divion	10	4	3	3	21
U.S. Liévin	8	5	2	1	20
S.C. Albert	10	4	1	5	19
R.C. Doullens	10	3	1	6	17
C. Billy-Montigny	10	3	1	6	17
U.S. Nœux	11	2	2	7	17
A.S. Berlin	9	1	2	6	13
Ol. Saint-Ouen	10	0	1	9	11

DIVISION D'HONNEUR

L'Etoile Sportive de Bully bat l'U.S. Tourcoing par 6 buts à 1

La vieille Union a subi une nouvelle fois une nette défaite. Pourtant les Tourquennois eurent une première mi-temps, prometteuse, tout comme les « mineurs » de Bully d'ailleurs et le jeu, pendant ces 45 minutes, fut agréable.

Mais... un match dure 90 minutes et les Unionis furent inexistants à la reprise, courant vainement après une balle qui leur échappait sans cesse, et ce fut sans grand mal que les Bullysiens scorèrent cinq fois malgré le brio de Laurent bien mal protégé.

Les meilleurs à Bully furent Fewoiny, Battut et Codron; à Tourcoing, le gardien Leurent Lemaa et Farracquiee.

Bully est le premier à l'attaque et Battut ouvre la marque à la 14e minute.

Le jeu est rapide. De part et d'autre on esquisse de jolis mouvements. Le Bullysien Codron, seul devant le but, botte à côté et Leurent stoppe superbement un bel envoi de Battut.

L'Union remonte vers les buts de Bully; un arrière, pressé, marque malencontreusement contre son camp en voulant passer au gardien et les deux « teams » sont à égalité.

Malgré une légère supériorité des « mineurs » la marque ne changera plus avant la pause.

Dès la deuxième minute de la reprise, après une belle descente menée par Battut et Benoit, Codron marque pour Bully et, sur mécontente de la défense locale, Battut signe bientôt le n° 3.

L'Union est désarçée et les remaniements répétés dans ses lignes ne font qu'accentuer ce flottement.

Laurent est battu une quatrième fois par une tête de Drecourt sur corner, à la demi-heure. Grailet marque encore avec facilité et, trois minutes avant la fin, Battut termine victorieusement une action de toute la ligne de Bully.

PROMOTION D'HONNEUR

L'U.S. Auberchicourt bat le S.O. Halluin par 5 buts à 1

Les visiteurs, très rapides, sont tout de suite en action et marquent leur premier but après cinq minutes de jeu. Peu après, sur corner, ils inscrivent un second but. Les Halluinois, peu à peu organisés, se montrent maintenant menaçants et, après une belle phase de jeu, marquent.

La partie devient égale; malheureusement, plusieurs avants locaux manquent d'efficacité et laissent passer de belles occasions. Puis, sur une attaque des visiteurs, le gardien halluinois bloque imparfaitement la balle, l'ailier droit d'Auberchicourt arrive à toute allure et n'a plus qu'à pousser le ballon dans les filets.

A la reprise, les Halluinois mènent la vie dure à leurs adversaires, mais l'inefficacité de leurs avants les empêche de combler leur retard. Et le gardien se fait encore une fois « souffler » la balle par un avant d'Auberchicourt qui entre le quatrième but. Le cinquième est marqué peu après sur corner.

La fin de la partie fut jouée avec beaucoup moins d'ardeur.

DEUXIÈME DIVISION

Le Racing-Club du Buisson bat l'A.S. Lommoise par 5 buts à 3

Rencontrant l'excellente équipe de l'A.S.L sur son terrain de Lille-Délivrance, le R.C. du Buisson a fourni hier dimanche un match remarquable qui lui valut une victoire méritée.

Dès le début, le Buisson marque deux buts par l'intermédiaire de son ailier et de son inter droite. Puis l'A.S.L. parvint à inscrire son premier but à la 25e minute et égalise peu avant la mi-temps.

Après le repos, le Buisson, en grande forme, marque encore trois buts, tandis que Lomme n'arrivait à conclure qu'une seule fois avant la fin du match qui fut arbitré par M. Jonet.

Le gain de cette partie, qui fut âprement disputée, permet au R.C. du Buisson de remonter au classement.

L'équipe B bat l'A.S.L. par 3 à 1.

Equipe Buisson hors championnat, bat l'O.L.M. 2, par 2 buts à 1.

Equipe juniors de l'Excelsior Rx-Tg. bat l'équipe des juniors du Buisson, par 11 à 1.

Le Stade Roubaisien bat la Jeunesse Sportive de Don par 4 buts à 1

Le Stade Roubaisien a disposé assez facilement hier, au parc Maurice-Maertens de la courageuse équipe de Don.

Joué devant une bonne galerie, ce match fut assez intéressant dans son ensemble, et l'équipe stadiste s'est heureusement retrouvée.

Dès le début, le Stade part à l'attaque et domine largement. Le premier but est l'œuvre de Delhaye, qui profite d'un mauvais arrêt du gardien visiteur. L'équipe de Don se reprend et, durant vingt minutes, prend la direction du jeu; elle ne peut cependant empêcher les Stadistes d'augmenter la marque à la 30e minute, par Noclain. Peu avant la mi-temps, un superbe shot de l'ailier-gauche des visiteurs bat Boucau. Le jeu devient sec et, durement touché, le demi-centre stadiste doit être soigné au vesti